



*MISSION DE CONSEIL ET D'ASSISTANCE DE L'UNION EUROPEENNE
EN MATIERE DE REFORME DU SECTEUR DE LA SECURITE
EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO*

**Discours du Chef de Mission EUSEC RDC, Colonel Jean-Louis NURENBERG
Lors de la cérémonie de prolongation du mandat 8
Kinshasa, le 25 septembre 2014**

Monsieur le Vice Premier Ministre, Ministre de la Défense Nationale et des AC
Monsieur le Chef d'Etat-Major Général,
Mesdames, Messieurs les ambassadeurs,
Messieurs les officiers généraux,
Mesdames et Messieurs, en vos titres, grades et qualités respectives,
Chers amis et collègues,

C'est pour nous un grand honneur et un réel plaisir de vous accueillir de nouveau à EUSEC, à l'occasion de la prolongation du mandat de la mission EUSEC RD Congo.

Présente en RDC depuis mai 2005, EUSEC poursuivra pendant les 9 prochains mois ses activités en soutien du plan de réforme de la défense au niveau stratégique ainsi que dans les domaines de la consolidation de l'administration et de la relance du système de formation des cadres.

Permettez-moi d'abord de féliciter les autorités de la RDC pour la récente mise en place de personnels clefs dans les nouvelles structures des forces armées ainsi que la certification par les Nations Unies des unités déployées en République Centrafricaine.

Des progrès considérables sont observés dans le domaine de la gestion des ressources humaines, avec la distribution des cartes d'identités militaires, le contrôle biométrique des militaires et la mise à jour permanente de la base de données des effectifs des FARDC, indispensable pour le paiement des traitements par bancarisation. Ces progrès sont naturellement liés au bon fonctionnement du réseau intranet des FARDC.

De nombreux défis existent encore, dont entre autre, le fonctionnement autonome et régulier des écoles de formation des cadres militaires. La mise en place du personnel du « Commandement Général des Ecoles Militaires » devrait permettre de relever ce défi primordial pour la jeunesse congolaise et l'avenir des FARDC, pour lequel EUSEC et les autres partenaires de la réforme poursuivront leur soutien.

Au cours des 9 prochains mois, EUSEC continuera son appui traditionnel au Ministère de la Défense et aux forces armées de la RDC, avec une équipe et des moyens financiers réduits. Dans quelques jours, le Ministre de la Défense et moi-même signeront un avenant à notre programme d'action, afin de fixer les priorités de notre coopération jusqu'au 30 juin 2015.

Je voudrais également remercier les partenaires et en particulier la France et les Etats-Unis d'Amérique qui poursuivront l'appui à la logistique et à son école (ELOG).

Durant cette période de transition, EUSEC préparera activement le passage du témoin à un programme d'appui à la défense en RDC dans le cadre du 11^{ème} Fond Européen de Développement – PROGRESS - et à une micro-mission EUSEC. PROGRESS concentrera son action aux domaines de l'administration et de la redevabilité, tandis que la micro-mission poursuivra l'appui au niveau du conseil stratégique et de la formation militaire.

Sur un plan plus stratégique, EUSEC et je crois la plupart des autres partenaires des FARDC, espèrent toujours la mise en œuvre d'une structure de coordination de la réforme des FARDC, dans le cadre du groupe thématique sectoriel N°1 et du comité technique de suivi de la réforme de l'armée.

Avec la mise en place des nouvelles structures des FARDC prévues par la loi organique de 2011, une étape supplémentaire est franchie dans la mise en place d'un instrument de défense moderne. Ils appartient maintenant aux autorités civiles et militaires de la République Démocratique du Congo de rassembler leurs efforts afin de répondre au souhait exprimé par le Président lors de son discours au Congrès d'octobre dernier dans lequel il insistait sur les principes directeurs de la réforme, un recrutement de qualité, une discipline rigoureuse, une formation conforme aux standards internationaux ainsi qu'une organisation interne efficiente et compatible avec le caractère républicain de l'armée.

Même si des groupes rebelles sont toujours actifs à l'Est de la RDC, les FARDC se doivent de démontrer à la communauté internationale leur capacité de gérer des projets prioritaires à pérenniser sur le long terme, au bénéfice de toute la nation congolaise.

Je terminerai mon discours en levant mon verre au futur des FARDC, une armée nationale et républicaine, dotée des capacités nécessaires pour faire face aux nombreux défis qui sont et seront les siens.